

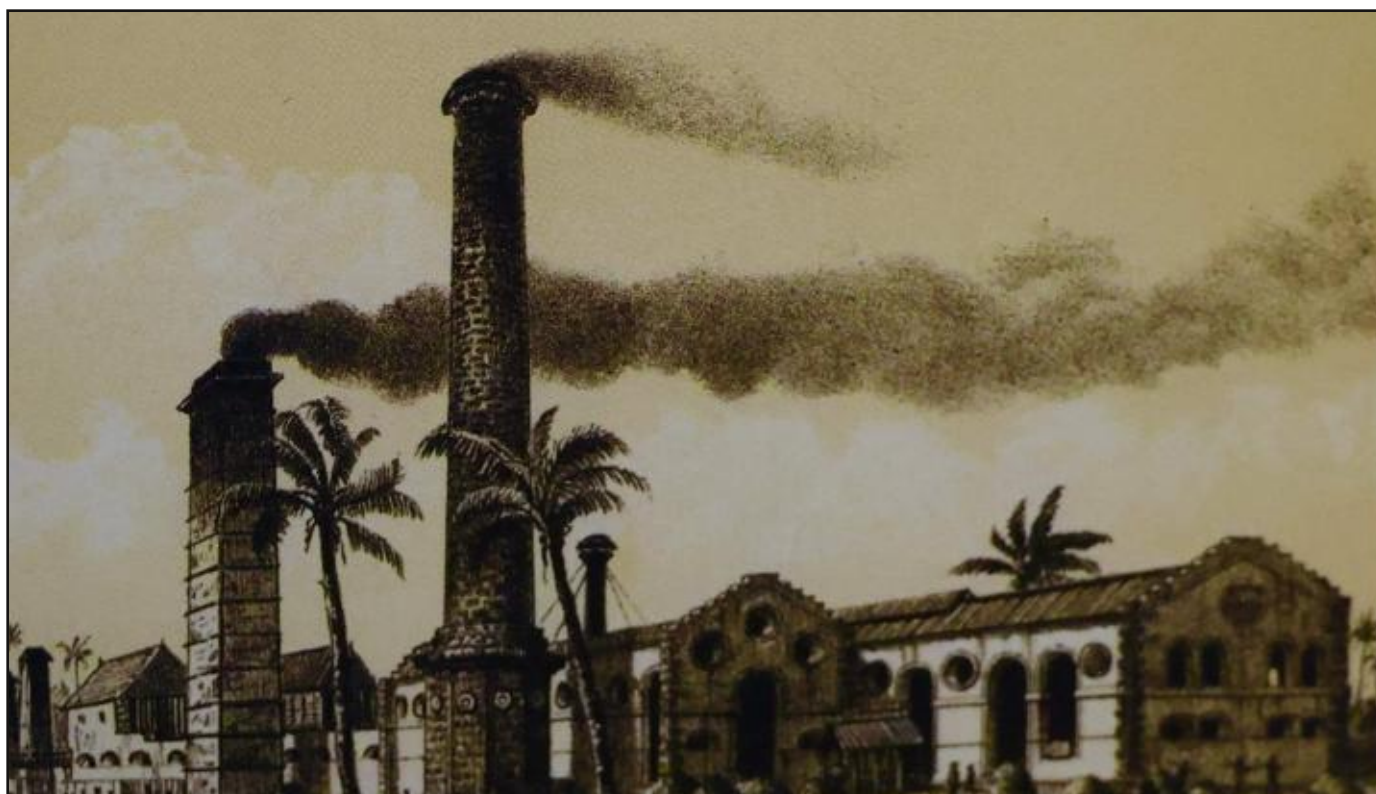
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21844 - 81ÈME ANNÉE

13 août : Ouverture de la Maison des Projets dans l'ancienne usine de Quartier-Français à Sainte-Suzanne

Les usines : âmes culturelles et identitaires de La Réunion



L'ancienne usine sucrière de Quartier-Français fut pendant plus d'un siècle le poumon économique, social et humain de la Réunion. Fondée aux XIX^e siècle, dans le sillage du développement de la canne à sucre à La Réunion, elle a accompagné la naissance de l'industrie sucrière moderne et structuré le quotidien des centaines d'habitants.

Fermée en 1982, cette usine fut aussi le témoin de grandes luttes sociales.

Ce mercredi 13 août de 9h à 17 heures dans la cour de l'ancienne usine, la Cinor présentera le grand projet de construction d'un Centre Culturel à Quartier-Français ainsi que les projets de Pôle Social et Baobab. L'occasion pour le public de

découvrir l'histoire de cette usine à travers une exposition. Des ateliers seront également proposés aux visiteurs.

Ces différents projets permettent à Quartier-Français de retrouver son âme historique, économique et culturelle.

Au-delà de leur fonction économique, les usines sucrières de La Réunion ont profondément marqué l'imaginaire, la culture et l'identité réunionnaise. Elles ne sont pas seulement des lieux de production industrielle : elles sont des symboles de mémoire, de résistance, de solidarité et de fierté populaire.

Un monde à part, une culture à part

La vie autour de l'usine était structurée comme un véritable univers : les "cités usines", les quartiers ouvriers, les cantines, les écoles, les bals du samedi soir... Tout un mode de vie s'est formé autour de ces lieux. Les enfants grandissaient dans l'ombre des cheminées, avec pour horizon le rythme de la campagne sucrière.

Cette culture ouvrière a forgé un langage commun, des habitudes, des gestes, des histoires racontées le soir, des solidarités familiales et de quartier.

Le maloya et les mémoires populaires

Le maloya, chant de révolte, de deuil et d'espoir, a souvent été chanté par les ouvriers et ouvrières des usines, en particulier pendant les veillées ou après les journées de travail. Ce chant devenu patrimoine mondial de l'UNESCO est profondément lié à la mémoire de l'usine et des conditions de vie difficiles.

Les rythmes du rouleur et du kayanm résonnaient dans les cours, exprimant la douleur, la colère, mais aussi la joie d'être ensemble. Le maloya a ainsi gardé vivante l'âme de ces lieux.

Une mémoire ouvrière forte

Même après leur fermeture, les anciennes usines continuent de vivre dans les souvenirs des familles. Des grands-parents racontent "l'usine Bois-Rouge", "Stella", "Savannah", "Quartier-Français", "Le Gol" comme d'autres parleraient d'une maison natale. Ce sont des lieux où l'on a souffert, mais aussi où l'on s'est construit.

La mémoire de ces lieux est aujourd'hui transmise à travers les récits oraux, les archives, les chansons, les expositions, et les initiatives patrimoniales.

Un patrimoine à valoriser

Reconnaître les usines comme patrimoine culturel signifie aussi reconnaître les luttes, les douleurs, les savoir-faire et la dignité de ceux qui y ont travaillé. Certaines usines sont aujourd'hui classées, d'autres deviennent musées, lieux de visite, ou sites culturels.

Elles doivent être préservées comme des repères identitaires majeurs, au même titre que les temples, les églises ou les cases créoles.

Un socle pour l'avenir

Dans une île en mutation, marquée par la modernité et la mondialisation, les usines rappellent l'histoire d'un peuple travailleur, digne, solidaire. A Sainte-Suzanne à travers le grand projet de création d'un centre culturel sur les friches de l'ancienne usine de Quartier-Français, la ville honore sa mémoire, sa culture populaire, et transmet aux nouvelles générations l'esprit de résistance, de courage et d'identité qui anime encore les cœurs.

Bernard Batou

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail
:journal.temoignages@gmail.com
SITE web : www.temoignages.re
Publicité :journal.temoignages@gmail.com
CPPAP : 0916Y92433

Crise climatique outre-mer

Canicule : le météorologue Gaël Musquet alerte sur une « tropicalisation » du climat français

La France suffoque sous un nouvel épisode caniculaire d'ampleur exceptionnelle. Ce mardi 12 août, 12 départements étaient placés en vigilance rouge et 41 autres en vigilance orange, alors que le thermomètre dépasse les 40 °C par endroits. Et la chaleur n'est pas près de céder, selon les prévisions.

Invité hier de RTL, le météorologue Gaël Musquet a dressé un constat inquiétant : les épisodes extrêmes se rapprochent et s'intensifient. « Les activations de la vigilance rouge sont de moins en moins espacées dans le temps », a-t-il rappelé, soulignant que ce niveau d'alerte, instauré en 2004 après la tragique canicule de 2003, est aujourd'hui déclenché beaucoup plus fréquemment.

Pour le spécialiste, la tendance est claire : « Ces vagues de chaleur durent plus longtemps, atteignent des intensités plus fortes, et battent régulièrement des records. Elles apparaissent désormais plus tôt au

printemps et s'étendent parfois jusqu'en automne. » Cette évolution s'apparente, selon lui, à une « vraie tropicalisation de notre climat », avec des conditions qui se rapprochent de celles observées dans certaines régions équatoriales.

Face à ce bouleversement, Gaël Musquet appelle à anticiper plutôt qu'à subir. « Il faut investir dans les services météorologiques et dans les systèmes d'alerte précoce, afin de permettre aux habitants de se mettre en sécurité et aux autorités de s'organiser rapidement », plaide-t-il.

L'expert insiste aussi sur la nécessité d'adapter durablement les villes, les infrastructures et les comportements. Car si la chaleur extrême devient un phénomène récurrent, c'est tout le mode de vie qui devra évoluer pour protéger les populations les plus vulnérables et limiter les impacts sanitaires,

« Sak i done la rou i ral pa sharète ! » In kozman pou la route

Médam zé Mésyè, la sossyété,

Fitintan demoune téi déplass an sharète mé shomin lété si tèlman mal aranzé ké la rou téi antèr dan la bou é aprésa inpossib pou lo bèf tir son mashine par li mèm , toussèl ,pou ansorte ali épi trape in boute shomin pli pratikab. Kan sa téi ariv demoune téi antour pou done la rou :sa i vé dir zot téi fé in léfor pou ède la rou tourné pou amenn la mashine dann in méyèr boute shomin.

Mé biensir done la rou sé done in kou d'min dann in tan asé kourte pars léfor prinssipal i ropoz touzour dsi la fors lo bèf...an loto ossi téi fé konmsa kissoi dann shomin an tèr, kissoi dann shomin blaké mal antrotoni.

Astèr si ni ropran noute kozman biensir ni pran in pé noute distanss par rapor la rou, la sharète, la boue épi lo shomin kass kassé pou mète a nou an sityassion dann la sossyété.Lèr-la ni konpran kan ni done in kou d'min pa pou fé lo pli gro léfor mé pou édé pa pou ranplass sak i fé léfor prinssipal mé sa i vé pa dir lo kou d'min la pa néssèssèr défoi li lé bien itil-épi lo kou d'min sé la solidarité kant mèm.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan sipétadyé...

Justin

Oté

L'IA é nou : kossa ni pé espèr gingn ladan ?

ézami mi sorte lir dann Témoignages lindi-donk yèr- in lartik sir lintélizanss artifissyèl épi sak l'afrik i pé tir konm bénéfiss dann lorizon 2030 : i parl sèz milyar dolar é sa sé in bonpé larzan, mé an rogardan pli pré ni diré pétète sé trépé pou in gran kontinan konm L'afrik avèk in gran kantité péi épi in popilassyon nonbrèz.

èr-la, mi domann amwin kissa i di sa é mi oi sa la pa in linivèrsité l'afrik, ni in bank l'afrik, ni in lorganism kopérassion rante bann péi afrikin, la pa l'OUA non plu, mé sé Mastercard, in miltinassyonal i rode fé bizness avèk L'afrik sirman pou li touch lo gro-lo épi l'afrik ramass bann myète. Antouléka mi oi léshoz konmsa é pou mwin lo sèz milyar lé pa in mago. La pa non pli in trézor i trouv sou galé..

Pou l'instan mi arète la dsi é ni parl La Rényon pars dann lo lartik la pèrsone la ékri i di èl i espèr dan sète afèr d'IA La Rényon sar pa lo sèl landroi pou pa gingn arien ditou.. ? biensir mwin lé pa in konéssèr, ni in léspéssyalist lékonomi, mé mi romarke in n'afèr sé ké noute péi épi noute popilassion dann son pli gran nonb i pass dopi in bon bouté tan a koté d'bann trézor lékonomi modèrn é konm in provèrb kréol i diré : « sak i bate di bèr i lish son doi ! » é sak lé konmsa sé sak i profite lo sistèm lésploittassion néo-kolonyal.

Donk, pou mwin si i kass pa bann striktir néokolonyal nou lé pri d'dan, l'IA v'arivé épi va passé, d'ote zinvanssyon va vnir épi va disparète é nou lé riskab kontinyé rèss dann kanal lo mal dévlopman.

la bon antandèr salu !

Justin